

Prédication du 19 septembre 2021
1 Pierre 1.1-2
Dieu avec son Église, partout, tout le temps !

Une nouvelle semaine commence pour Arnaud, un lundi matin sur les chapeaux de roue, comme toujours. Serré dans le tram T3 direction Part-Dieu, il se réveille doucement sous son masque. Il repense au culte d'hier, qui lui a fait du bien, comme souvent depuis toutes ces années de vie chrétienne. Le temps de louange, les discussions à la fin... C'était quoi le sermon, déjà ? Tout ça semble bien loin ? Un autre monde. Aujourd'hui, il sait que la journée va être tendue au travail, pas mal de soucis, **pas trop la place pour prier.**

Pourtant Arnaud voudrait vivre tout ça avec Dieu. Il croit que le Christ est là, avec lui, et qu'il peut se reposer sur lui, affronter sa journée avec lui. Cers derniers temps, on répète souvent à l'Église cette formule : « partout, tout le temps, suivre le Christ, tout simplement ».

Tout simplement.... Pffu ! C'est vite dit.

Partout et tout le temps... ça fait envie... mais comment faire ?

Loin de le reconforter, la formule a un petit goût amer ; il se sent un peu coupable de ne pas avoir pris le temps de prier avant de partir. Il sent de la lassitude, aussi : l'effet positif du culte n'a pas duré longtemps, en fait. Et puis, c'était quoi le sermon, déjà ?

Il se dit qu'il devrait aller plus souvent aux réunions de l'Église, mais c'est vrai qu'il y a tellement de choses à faire rentrer dans ses journées ... un autre sentiment de culpabilité le traverse brièvement, ce tiraillement qu'il connaît bien : il veut être présent pour ses proches, bien faire son travail, être engagé pour Dieu...

Seigneur, comment faire face à tout ça en même temps ?

Jouant des coudes, il parvient à sortir son portable et se met à la recherche de quelques versets encourageants sur sa Bible YouVersion. Et voici ce qu'il lit :

1 Pierre 1.1-2

1 Pierre, apôtre de Jésus-Christ, à ceux qui ont été choisis et qui vivent en étrangers dans la dispersion — dans le Pont, en Galatie, en Cappadoce, en Asie et en Bithynie — 2 Dieu, le Père, vous a choisis d'avance selon un projet qui est le sien ; il vous fait vivre pour Dieu, grâce à l'Esprit saint, pour que vous obéissiez à Jésus Christ et que vous soyez purifiés par le sang qu'il a versé : Que la grâce et la paix vous soient données en abondance !

Un lundi matin, dans le tram... ou même ici, ce matin... pas simple de se sentir **concerné** par de tels versets, un peu obscurs peut-être ! Et pourtant, **ces paroles d'encouragement et de bénédiction** adressées à des chrétiens d'Asie mineure il y a des siècles **sont aussi pour Arnaud, aujourd'hui... et pour nous** : « Que la grâce et la paix vous soient données en abondance (multipliées) » !

Ces versets sont aussi pour nous, chrétiens de 2021, nous qui, la majorité du temps, vivons **dispersés** un peu partout, dans nos vies respectives, gérant chacun à sa façon les tiraillements entre le dimanche matin et le reste de la semaine ; entre l'Église, le culte, les prédications... et le quotidien. Nous qui sommes en tension, comme Arnaud, entre les engagements pour l'Église et tous les autres.

Ces mots de l'apôtre Pierre contiennent **de vrais encouragements** pour nous qui, comme Arnaud, voudrions bien suivre le Christ partout, tout le temps... et **savons que ce n'est pas si facile.**

L'Eglise, un peuple choisi par Dieu...

Le premier encouragement arrive dès l'ouverture de la lettre : « Pierre, apôtre de Jésus-Christ, à ceux qui ont *été choisis* » ; une idée reprise au v.2 : « Dieu, le Père, vous **a choisis d'avance** selon un projet qui est le sien ».

Avant d'évoquer différentes problématiques **bien concrètes** qui se posent à ces chrétiens **dans le quotidien**, Pierre pose ce fondement-là : n'oubliez pas, vous avez été **choisis par Dieu.**

Le croyons-nous ? Je suis choisi par Dieu... ça peut paraître prétentieux de dire cela, et depuis les débuts de l'Eglise, la question de ce choix, de cette election interroge, trouble...

Mais pour Pierre, c'est d'abord **un sujet de joie, de reconnaissance... et une sécurité, un ancrage au milieu des tempêtes de ce monde.**

Comme pour Paul, qui commence aussi sa lettre aux Ephésiens par ce rappel :

Avant la création du monde, **Dieu nous a déjà choisis** pour être à lui par le Christ, afin que nous fassions ce que Dieu veut et que nous soyons sans défaut à ses yeux. Dans son amour, Dieu a décidé par avance qu'il ferait de nous ses enfants par Jésus Christ ; dans sa bienveillance, voilà ce qu'il a voulu. Louons donc Dieu pour le don magnifique qu'il nous a généreusement fait en son Fils bien-aimé.

Frédéric H. a médité il y a 15 jours ce choix de Dieu, immérité, mystérieux, Dieu qui nous « accueille de façon inconditionnelle malgré nos pauvretés, nos chutes, nos égarements » - rajoutons : malgré le peu de temps que nous lui consacrons dans nos journées... malgré l'imperfection de notre engagement pour lui, malgré nos pensées mêlées, nos cœurs partagés...

Il nous accueille en Jésus-Christ, qui en donnant sa vie a dit **l'engagement définitif de Dieu envers nous. C'est lui qui a « décidé par avance » de faire de nous ses enfants, dans son amour. Son choix précède le nôtre.**

Au milieu des mille préoccupations de la vie, lorsque nous avons le sentiment de ne pas être d'assez « bons chrétiens », de ne pas faire assez pour Dieu... **cette affirmation est une ancre** pour nous. Parce que Dieu nous a choisis le premier, en connaissance de cause, nous ne pouvons pas le **décevoir** ni le décourager de nous aimer ; il est fidèle, il sait ce que nous vivons et nos vies comptent pour lui, comme elles sont.

Dispersé...

C'est ce que Pierre dit ensuite :

« Pierre, apôtre de Jésus-Christ, à ceux qui ont été choisis **et qui vivent en étrangers dans la dispersion** — dans le Pont, en Galatie, en Cappadoce, en Asie et en Bithynie ».



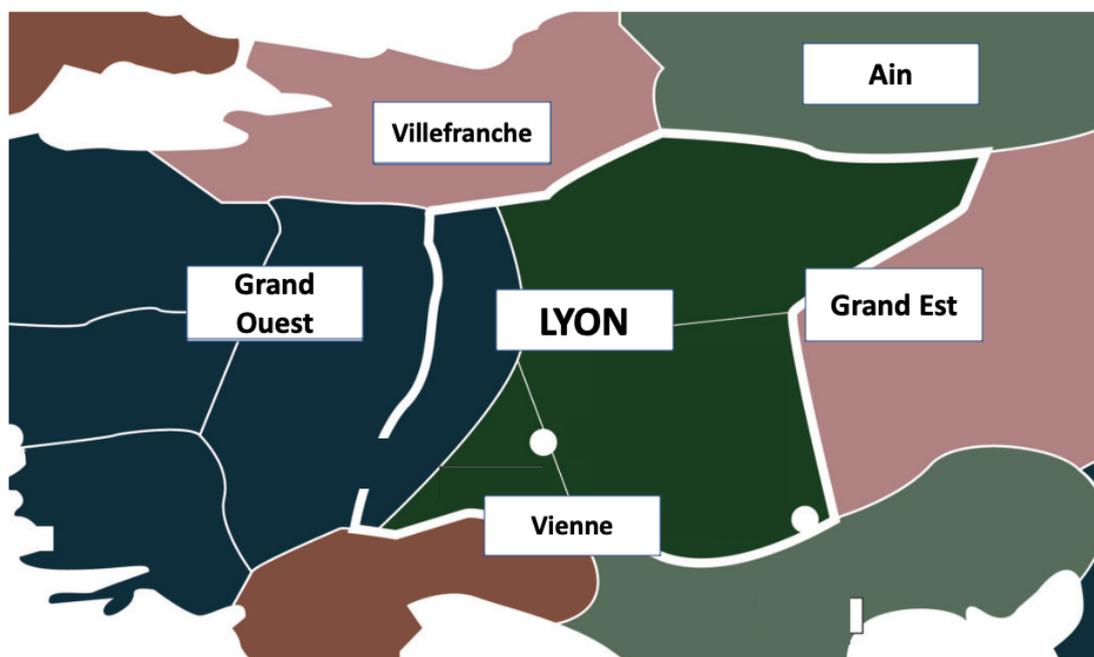
Pierre n'écrit pas ici à une communauté qui se réunit le dimanche, mais à un ensemble de croyants **dispersés** dans ce qui est aujourd'hui la Turquie. Cette dispersion, c'est leur réalité, ils ne l'ont pas choisie ; la mentionner, c'est une façon de dire que **Dieu la connaît, cette réalité, et qu'elle compte pour lui.**

Des chrétiens vivant ici et là **dans** des sociétés païennes étrangères à l'Évangile, dans une véritable « diaspora » - c'est le mot utilisé ici, un mot qui renvoie volontairement à l'histoire d'Israël, ce peuple choisi par Dieu qui n'a jamais cessé d'être « dispersé » lui aussi au milieu d'autres peuples non-croyants – que ce soit pendant l'esclavage en Egypte, dans le désert, ou en tant qu'état souverain... Israël a toujours été petit et isolé au milieu des « nations » païennes, menacé par d'autres cultures plus puissantes... (humainement).

Cette situation est aussi la nôtre, ici en France... et elle n'est donc pas nouvelle, même si certains s'inquiètent à tort de la « perte » de supposées « racines chrétiennes » dans notre pays, comme s'il y avait eu un âge d'or où le pays avait été chrétien. Mais une culture teintée de christianisme n'est pas la véritable foi, vivante et personnelle, qui fonde l'Église. Résistons donc à ce type de discours qui nourrissent davantage la peur de l'autre et l'amertume que l'amour et l'ouverture qui sont l'esprit de l'Évangile.

Cette dispersion au milieu de cultures païennes, musulmanes, communistes, athées... **c'est la condition que Dieu a voulu pour son Église, le plus souvent, et c'est comme cela qu'il nous appelle à suivre le Christ, jour après jour.**

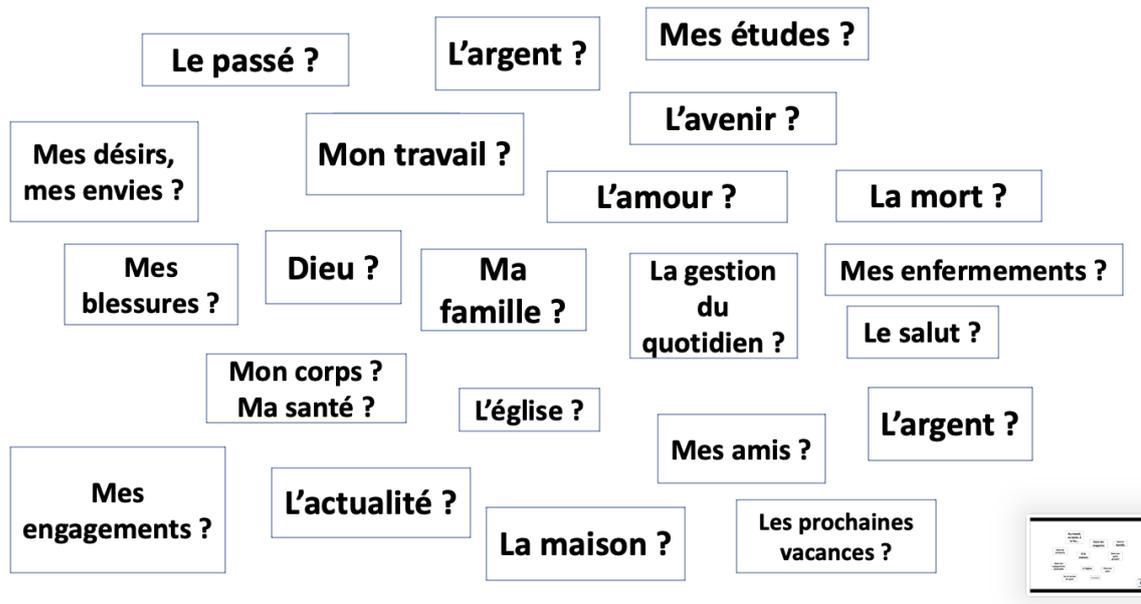
Dispersion qui est géographique au sein même de notre communauté - comme pour la majorité des Églises Protestantes aujourd'hui, loin du regroupement de la « paroisse » de proximité d'hier.



Dispersion géographique aussi au sein de nos journées : combien de lieux différents fréquentons-nous chaque semaine ? Avec à chaque fois, des personnes différentes, des règles différentes aussi ?



Dispersion ... **en nous-mêmes**, tant nos vies sont vite éclatées **en tant de sujets, de questions, de soucis, de « fronts » différents...**



Dans cette dispersion, Dieu s'engage avec nous, et nous promet sa paix et sa grâce « abondantes » : bel encouragement !

Vivant en étranger...

Dispersés, nous chrétiens vivons aussi « en étrangers », dit Pierre. Nous vivons dans ce monde, nous nous sommes construits dans une culture, une langue... mais ultimement, nous appartenons à une autre patrie, le Royaume de Dieu dont nous attendons l'établissement. Au fond, nous ne sommes pas vraiment d'ici, nous sommes en décalage, comme Pierre le dit plus loin :

« 11 Je vous y encourage, très chers amis, vous qui êtes des immigrés, des gens de passage sur cette terre : tenez-vous à l'écart des penchants mauvais qui font la guerre à votre être. 12 Ayez une bonne conduite parmi les païens ».

Avez-vous parfois ce sentiment d'être isolés, en tant que chrétien, dans un monde « païen » ? Dans quels domaines ?

Jésus a résumé cela en parlant d'être « dans le monde sans être *du* monde ». Ce sera le sujet d'une des semaines du chemin de rentrée, nous y reviendrons.

Là encore, Pierre présente **cette situation de tension entre des appartenances différentes comme faisant partie du chemin du disciple** ; un certain inconfort, des tiraillements, des cas de conscience entre l'Évangile et notre culture, et souvent des incompréhensions, des oppositions....

Dans cet **inconfort, nous sommes là où Dieu nous veut**, car c'est par notre différence, notre étrangeté », que nous pouvons interpeller le monde et diffuser le bon « goût salé » de l'Évangile.

Alors assumons d'être des « étrangers » et tâchons de **préserver notre goût unique**, pour **que Christ se glorifie dans nos vies**.

Mais porté par la puissance de Dieu au quotidien !

Qu'il se glorifie, car comme l'affirme la fin du passage, Dieu lui-même marche avec nous et porte nos vies par sa puissance – encore un bel encouragement !

C'est lui, Dieu le Père qui nous « a choisis d'avance selon un projet qui est le sien » ; « il vous fait vivre pour Dieu, écrit Pierre, grâce à l'Esprit saint, pour que vous obéissiez à Jésus Christ et que vous soyez purifiés par le sang qu'il a versé.

Le Père, le Fils, l'Esprit... **Dieu dans toute sa plénitude** est invoqué ici, présent **pour et par** son Église dispersée, étrangère dans ce monde... mais **par laquelle il a choisi de se révéler, non seulement à travers** le témoignage que donne son Église le dimanche quand elle se rassemble pour lui rendre un culte... mais aussi et surtout **par son action dans le cœur et la vie de chacun de ses enfants**, qu'il veut transformer en profondeur **pour qu'elle honore et révèle Jésus-Christ dans tous les domaines – pensées, actions, paroles, choix de vie...** : « il vous fait vivre pour Dieu, écrit Pierre, grâce à l'Esprit saint, pour que vous obéissiez à Jésus Christ et que vous soyez purifiés par le sang qu'il a versé ».

Ainsi, ce que Pierre affirme ici, comme un encouragement, c'est que **Dieu sait les situations de dispersion que nous vivons, chacun à notre façon, et il s'y engage avec tout ce qu'il est, pour accomplir son œuvre en nous, et nous bénir.**

Voilà ce qu'Arnaud commence à comprendre, ce lundi-matin. Depuis tout à l'heure, il est arrivé devant l'immeuble où il travaille. Il a 5 mn devant lui, il s'arrête. Sur le chemin, il a eu le temps de méditer ces versets de Pierre, lui aussi, et il en garde ces deux pensées :

D'abord, **il n'est pas seul**, loin de là. Il fait partie du peuple de Dieu, dispersé mais uni par l'Esprit. Ça l'encourage. Il pense à certains de ses frères et sœurs et prie pour eux : « bénis leur journée, Seigneur ».

Arnaud se dit aussi qu'il a sa place, ce matin, et que Dieu y est avec lui, parce qu'il l'a choisi et qu'il l'aime.

C'est vraiment encourageant, ça aussi. Ce qu'il va faire aujourd'hui compte pour Dieu, au point que son Esprit veut l'aider dans son travail, dans ses choix, dans ses efforts...

Alors, avant d'aller travailler, Arnaud prie : « Seigneur, merci pour ta présence et ta grâce envers moi.

Que je puisse te glorifier dans tout ce que je fais et dis aujourd'hui. Merci de m'avoir placé là.

Garde mes frères et sœurs là où ils sont, et que ta grâce et ta paix leur soient données en abondance ».

Que cette prière puisse être la nôtre, cette semaine, et que la grâce et la paix nous soient données, à chacun, en abondance !

Amen.

Sylvain Guiton